



Produire ensemble une énergie durable

Compléments apportés dans le cadre de l'examen des dossier cas par cas

Projet de parc solaire au sol en autoconsommation avec injection du surplus sur la commune de Noirétable (42) d'une puissance inférieure à 1 MWc

15/07/2025



TECHNIQUE SOLAIRE

26 rue Annet Segeron
86580 Poitiers-Biard

CONTACTS

Rémi KERVROEDAN

Chargé de Marché – Petit Sol

Mob. 06 68 25 55 77

remi.kervroedan@techniquesolaire.com

Romain PROUX

Responsable Urbanisme

Mob. 06 64 95 52 44

romain.proux@techniquesolaire.com

1. Contexte

La présente note a pour but d'apporter des éléments de clarification sur le dossier de cas par cas déposé par la société Technique Solaire Invest 77 pour la création d'un parc solaire au sol de moins de maximum 999 kWc en autoconsommation avec injection du surplus sur la commune de Noirétable (42).

2. Volet naturel

2.1. Mise en défend de la mare au sud de l'emprise en phase travaux

Une mare a été identifiée à environ 50 mètres au sud et en contrebas de l'emprise d'implantation du projet.



Photo de la mare située au sud de l'emprise du projet

Bien qu'en dehors de la zone d'implantation du projet, il a été identifié que des déplacements seraient susceptibles de s'opérer par les espèces habitant la mare vers la zone du projet et inversement.

Afin de limiter les risques durant la phase chantier, nous proposons une mise en défend de la mare, permettant de garantir sa sécurité.

Cette sécurisation pourra être formalisée par un système de barrière constituée d'une structure lisse et pleine d'une hauteur hors sol d'environ 50cm, permettant de canaliser les amphibiens dans la mare, les empêchant de transiter vers la zone du chantier et ce dans le but de limiter les risques de destructions d'espèces.



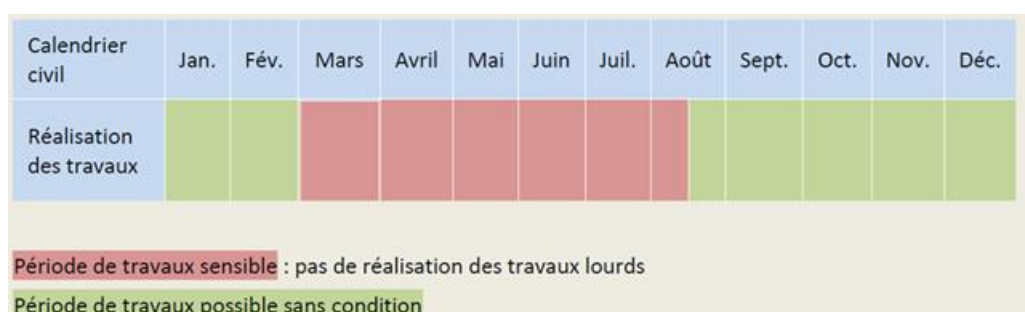
Exemple de mesure de canalisation des amphibiens

2.2. Période de travaux

Dans notre dossier initial, nous avons proposé, dans le but de minimiser l'impact sur la faune et la flore locales, de nous efforcer de planifier les travaux en évitant autant que possible les périodes non propices pour les travaux lourds, notamment entre mi-mars et mi-août.

En prenant en compte les périodes sensibles de perturbations pour les espèces, nous pouvons réduire les nuisances et préserver l'équilibre écologique du site. Cette approche nous permet de limiter les impacts négatifs sur les habitats naturels et de garantir une meilleure coexistence entre les activités de chantier et la biodiversité environnante

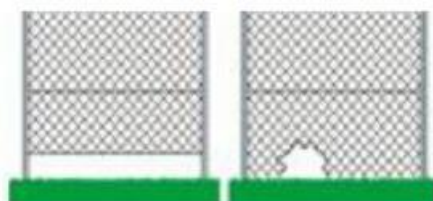
Nous proposons d'élargir cette considération tel que présenté ci-dessous en ajoutant la première partie du mois de mars :



2.3. Clôture perméable à la petite faune

Nous prévoyons la mise en place d'une clôture qui permettra la circulation de la petite faune via surélévation ou en incluant des passages à petite faune, permettant ainsi aux petits mammifères de circuler librement sur le site.

Il est donc prévu soit de surélever la clôture d'environ 20 cm à partir du sol, soit de réaliser des trouées à petite faune, tel que présenté en exemple ci-contre.



3. Gestion des eaux de ruissellement

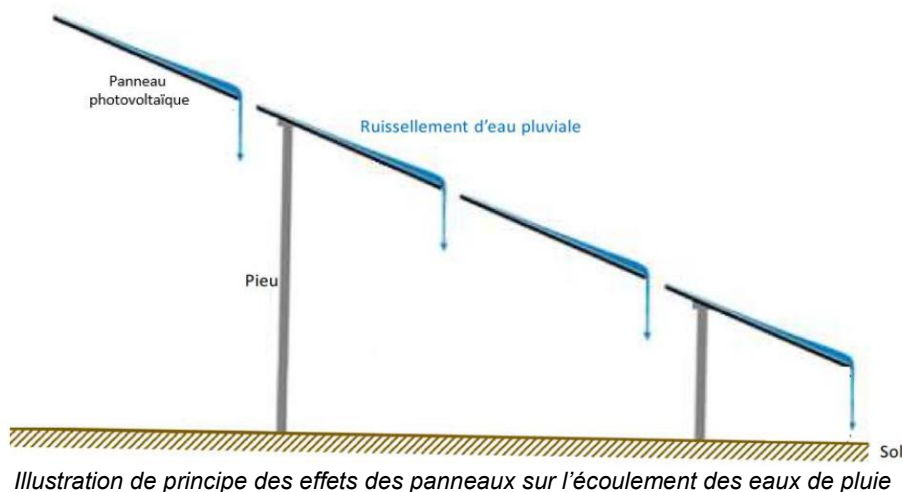
Vous trouverez ci-après des informations et éléments complémentaires liés aux aménagements réalisés pour le projet en lien avec la gestion des eaux de ruissellement.

3.1. Absence de reprise topographique

Compte tenu du terrain d'implantation du projet, nous ne prévoyons pas de reprise ou modification notable du terrain, le projet de parc solaire s'implante sur le site en l'état et ne nécessite pas de terrassement complet.

3.2. Absence de création d'un réseau de collecte et de rejet des eaux pluviales

Comme présenté dans notre dossier initial, la présence de panneaux photovoltaïques n'est pas un facteur d'imperméabilisation supplémentaire. La disposition des panneaux est telle que les précipitations peuvent s'écouler vers le sol par les espaces situés entre les modules (plusieurs centimètres) et entre les rangées (plusieurs mètres), limitant significativement la formation d'une zone préférentielle soumise à l'érosion.



Ainsi, aucun réseau de collecte et de rejet n'est prévu, l'infiltration se fera sur le terrain directement.

3.3. Surface des aménagements

Vous trouverez ci-dessous les différentes surfaces prévisionnelles des éléments et aménagements constituant le parc solaire :

- Poste électrique : ~ 6 m²
- Piste aménagée (sans revêtement imperméabilisant) : ~ 760 m²
- Fondations (pieux battus pressentis) : négligeable
- Modules : 4 156 m² (surface projetée au sol)
- Surface clôturée : 10 450 m²

Parmi ces surfaces, seules celles du poste électrique et de la piste nécessiteront un terrassement, cela représente donc une surface totale impactée estimée à environ 766 m² (sans pour autant qu'il s'agisse d'imperméabilisation en ce qui concerne la piste).

3.4. Conclusion

Ainsi, en conclusion, le projet ne modifiera pas notablement les écoulements des eaux superficiels. L'eau s'écoulera dans les interstices présentes entre les modules photovoltaïques puis s'infiltrera naturellement dans les sols du site. Les chemins créés ne seront pas imperméabilisés. Leur capacité d'infiltration sera réduite car le sol sera compacté mais l'infiltration des eaux de pluie restera possible.

Le projet n'augmentera donc pas notablement les ruissellements.